



Sainte Louise de Marillac, Mystique de la Croix.

Bonjour.

Dans le cadre de notre voyage menant au 400ème anniversaire de la "Lumière" de Sainte Louise, je voudrais réfléchir brièvement avec vous aujourd'hui sur Louise et la Mystique de la Croix.

L'ombre de la Croix est certainement présente dans le récit de son expérience de la Pentecôte avec la lumière et les ténèbres, le doute et l'espoir.

Au milieu de ses souffrances, elle entrevoyait qu'un jour les paroles de la Supérieure Général des Capucins qui lui avait refusé l'admission au couvent se réaliserait, "Dieu a d'autres desseins sur vous" et elle ose espérer.

La place centrale qu'occupe Jésus crucifié dans la vie de Louise est évidente dans ses premiers écrits. La vie lui avait appris que sa vocation était de s'unir à Jésus sur la Croix.

Dans une méditation de retraite de cette période, elle écrit, "Dieu, qui m'a accordé tant de grâces, m'a fait comprendre que c'était sa sainte volonté que j'aïlle à lui par la Croix.

Sa bonté a choisi de me marquer dès ma naissance et il ne m'a pratiquement jamais quitté, quel que soit mon âge, sans quelque occasion de souffrance".
(SW, 711)

Ainsi, il n'y a rien d'étonnant dans le fait du choix de Louise d'une croix simple avec l'inscription SPES UNICA [UNIQUE ESPERANCE] pour marquer sa dernière demeure.

Mais pour Louise, imprégnée de l'Écriture Sainte comme elle l'était, c'est un peu inhabituel puisqu'il ne provient pas des Écritures mais d'un ancien cantique, le Vexilla Regis qu'elle a sûrement chanté lorsqu'elle était jeune fille à Poissy.

L'usage liturgique, tant pour le temps de la Passion, et pour la fête de la croix glorieuse constituait la base de son inébranlable espérance.

En 1643, vingt ans après la lumière Louise avait conçu et commencé à utiliser le sceau qui deviendra le sceau de la Compagnie des Filles de la Charité.

Il porte l'image d'un cœur brûlant et de Jésus crucifié, entouré des mots de Saint Paul telles qu'elle les avait modifiées "La charité de Jésus Crucifié nous presse".

L'amour de Jésus crucifié était aussi au centre de la relation de Louise avec les premières FdlC et de leur formation. Dans la seule conférence officielle que nous avons d'elle, elle les exhorte, "Faisons le premier pas pour le suivre, qui consiste à s'exclamer : "Je le désire ainsi. Pour preuve donc, je vais te suivre jusqu'au pied de ta croix que je choisis comme mon cloître". (SW, 828)

Puis, dans la même conférence, Louise prie, "Mon Seigneur, j'ai reçu une sorte de nouvelle lumière concernant l'amour peu commun que Vous souhaitez recevoir de ceux que Vous choisissez pour exercer la pureté de Ton amour sur la terre. Regarde ce petit troupeau qui est le Tien et vois si nous osons espérer une telle chose". (SW, 829)

Voilà, " ... osons espérer ".

L'ombre et la lumière ont marqué les événements dramatiques, souvent traumatisants, de la vie de Louise. A travers tout cela, elle avait osé espérer en la Croix de Jésus-Christ qu'elle aimait et qu'elle a aimé et servi dans ses membres souffrants.

Sr Louise Sullivan